L'ORDRE PHILOSOPHIQUE

COLLECTION DIRIGÉE PAR ALAIN BADIOU
ET BARBARA CASSIN

Extrait de la publication

CHEMIN FAISANT

Extrait de la publication

FRANÇOIS JULLIEN

CHEMIN FAISANT,

CONNAÎTRE LA CHINE,
RELANCER LA PHILOSOPHIE

ÉDITIONS DU SEUIL
25, bd Romain-Rolland, Paris XIVe

Extrait de la publication

ISBN 978-2-02-114098-9

© ÉDITIONS DU SEUIL, JANVIER 2007

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

Extrait de la publication

Réplique à * * *

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Une écharde est « un petit fragment (bois, épine, etc.) qui entre accidentellement dans la peau ». Ôter l'écharde est le plus souvent une réaction minuscule vite oubliée. Mais il arrive qu'une petite gêne provoque un geste réflexif considérable. François Jullien en vient, grâce à ***, à décrire tout son chemin, livre après livre : comment, lisant texte chinois après texte chinois en leur récalcitrance, s'exerçant à leur traduction comme affleurement, il prépare une suite que nous attendons – un lexique euro-chinois de la pensée.

A. B. et B. C.

Extrait de la publication

À quelques amis qui s'inquiétaient

Extrait de la publication

Il y a les critiques auxquelles on répond, et celles auxquelles on réplique. À tort, peut-être. Pourquoi ne pas prêter une oreille uniformément attentive à l'incompréhension, à la banalité, à l'ignorance ou à la mauvaise foi ?

Michel Foucault, *Dits et écrits I*,
Gallimard, coll. « Quarto », p. 1082.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

C'est en cours de travail, de livre en livre, d'essai en essai, qu'une démarche se développe et s'explique. C'est chemin faisant *que des possibles se dessinent, que des difficultés peu à peu se tranchent, que de l'obscur s'éclaircit. Entre les pensées de la Chine et de l'Europe, je n'ai pas posé d'altérité de principe, ce qui serait si commode ; mais j'ai cherché à élaborer progressivement les conditions d'un dialogue effectif entre elles.*

Mais ouvrir un chemin, faire *un – son – chemin, comme je le tente entre la Chine et l'Europe, crée inévitablement quelques remous. À vous voir vous écarter de voies balisées, d'aucuns pourront crier à l'égarement, à la déviance – s'offusquer de cette turbulence. Car la thèse posée d'avance d'une identité* a priori *des pensées européenne et chinoise ne m'intéresse pas plus que son inverse. L'une et l'autre font barrage ; elles empêchent de travailler. C'est à l'écart de ces ornières, celles d'un universalisme (humanisme) mou et d'un relativisme paresseux, qu'un chemin peut se frayer, dépassant ces oppositions stériles, et permet d'aller plus loin – en quête de résultats qui ne soient pas donnés déjà mais se découvrent.*

Extrait de la publication

Or n'est-ce pas ce que nommaient déjà les Grecs quand ils disaient met-hodos *: ce chemin qui va au-delà* – meta – *et poursuit comme à la chasse la proie qu'on ne connaît pas ? Car le terme grec n'avait pas encore le sens rigide, normatif - injonctif, le rapprochant stéréotypement du « mode d'emploi », qu'on a pu lui conférer par la suite. Chez les Grecs, la « méthode » garde encore une vigueur inaugurale, elle naît de la singularité d'un cheminement, mais de celui-ci est déjà tirée une leçon qui avertit : elle permet de sortir de l'obstruction de la voie – « aporie » – en sachant mieux désormais comment s'y prendre et plus sûrement s'orienter. Elle est le moment où une démarche singulière se réfléchit, se discute, peut commencer à se partager : où ce qui n'était d'abord que le récit d'une aventure de pensée se transforme en* logos *et explicite sa cohérence ; où, en rendant compte de quelle manière elle est parvenue à ce point, la raison montre du même coup comment avancer ; et fait du passage essayé une voie qui acquiert sa régularité, par où désormais on pourra repasser.*

Je commence ici par l'anecdote – mais ne tarderai pas à revenir sur ce que j'entends ainsi par mon chemin réfléchi ou ma « méthode ». Un lecteur que seul préoccupe l'ordre des raisons pourra enjamber ces premières pages et débuter en IV ; et s'arrêter en XII, avant la chute.

Extrait de la publication

I. *Récit*

Jean-François Billeter m'a adressé son *Contre François Jullien* quelques semaines après sa parution, avec cette dédicace : « À François Jullien, avec les hommages de l'auteur qui a agi par conviction, qui s'est efforcé d'être loyal dans la critique et qui croit y être parvenu. » Étrange, me disais-je en reposant le carton. Ce lointain aîné que j'avais invité à mon Centre de recherche, il y a quelques années, pour présenter son travail sur Zhuangzi, que cherchait-il ainsi à induire ou provoquer, en privé, par un tel *supplément* (ce qui s'ajoute, mais intervient aussi *à la place de*, sait-on bien, pour couvrir un manque) ? Avait-il si peur que son pamphlet passe inaperçu ou que je ne consente à l'ouvrir ? Ou que tentait-il peut-être obscurément de rattraper en

insistant encore davantage sur sa bonne conscience, sa réussite et sa « loyauté » ? Bref, de quoi était-ce là le symptôme ?

À vrai dire, je ne m'en suis plus beaucoup soucié. Après avoir parcouru, un peu ahuri, le factum, je n'ai pas vu ce que je pourrais en faire : cela était bien trop pauvre pour que j'y trouve la chance d'engager un débat ; trop faux aussi pour que je me sente effectivement concerné. J'étais alors en plein dans la rédaction du second volume de mes *Ex-optiques*, consacré à l'invention de l'idéal, et je ne voulais surtout pas me voir interrompre dans cet élan. L'été est la période que je peux réserver le plus complètement à mes livres, et je n'écris que par plaisir. Or, quel plaisir aurais-je à répliquer à ce qui est resté si loin du fait ? Il y a toujours un risque, en outre, de se mettre à claudiquer soi-même à suivre trop longtemps ce qui ne tient pas debout ; et l'ironie qu'on aiguise dans ce genre de dispute est du temps perdu ; l'acrimonie qu'elle laisse derrière elle n'est pas bonne à vivre.

Le sinologue français pour qui j'éprouve le plus d'admiration et de respect, et que je consultai en cette occasion, m'a écrit : « Quelle mouche l'a piqué contre vous ? Je pense qu'il a simplement cherché à monter votre notoriété en croupe. […] C'est pourquoi il me semble que ce serait un trop beau service à rendre à Billeter que d'entrer dans le jeu d'une polémique tonitruante. » Sa lettre s'achevait sur ces mots : « Ne vous

Extrait de la publication

laissez pas détourner non plus de votre travail, ce serait trop d'honneur fait à la jalousie. » Sage avis : je ne dois pas tomber dans le piège et m'abaisser à ramasser ces *lazzi*. De plus, seul c'est le « contre » ici qui affriole ; et comment trouverais-je jamais un titre aussi porteur que le sien ? Je décidai de laisser définitivement la chose de côté. Je fais confiance à mes lecteurs.

Puis cela m'a réveillé la nuit. Que JFB n'ait pas admis mon travail, et même ne soit pas entré tant soit peu dans sa logique, ne m'inquiète pas plus que cela. Mais il y a dans son propos trop de faux, factuellement faux, pour que je ne sois pas dans l'obligation de réagir. Car les non-sinologues y seront trompés ; et ce type de pamphlet, si faible dans ses raisonnements, contribue à rendre encore plus suspects, dans l'opinion, tout questionnement quelque peu complexe et, par suite, le travail de l'intelligence.

Maintenant que mon livre en cours est bien avancé, pourquoi ne ferais-je pas une pause ? Assez tergiversé. Même si ce pamphlet est indigent, il peut me donner prétexte à mieux éclairer mon chantier ; et si d'aucuns me demandent pourquoi je prends la peine d'enfoncer tant de portes ouvertes, je leur répondrai que, à lire cette plaquette, on peut craindre qu'elles ne le soient pas… L'été d'ailleurs n'est pas encore fini, et les grandes marées approchent. La mer se met alors à se vider et l'on peut aller à pied jusqu'aux îles. Puis, à l'autre bout de la journée, elle se remplit à ras bord et c'est la terre

Extrait de la publication

qui paraît une île, enserrée par les eaux. Sous nos yeux, le paysage prend l'ampleur d'une scène d'ouverture à la Zhuangzi, et l'on n'est plus contraint de suivre le rivage. Il y aura là du temps à la fois pour rêver entre les rochers et faire les mises au point nécessaires. Quand je rentrerai, dans une semaine, j'aurai vidé l'affaire et l'on n'en parlera plus.

II. *Récurrence*

Ne nous exagérons pas présomptueusement, d'ailleurs, la gravité du cas ; car cela bien sûr est arrivé à d'autres. On se souvient de Barthes attaqué par un certain Picard dont le titre du pamphlet n'était guère plus amène (« Nouvelle critique ou nouvelle imposture »). Barthes avait répondu par un *Critique et vérité* qu'on lit toujours. Je me rappelle également Jean Bollack, philologue et philosophe lui aussi, pris à partie non sans dédain à la suite de sa *Lettre d'Épicure* : l'épisode était resté plus confidentiel mais il a marqué ma jeunesse d'helléniste [1]. Chaque fois qu'une nouvelle ambition théorique se dessine, et ce en fonction d'exigences non encore reconnues, que s'essaye une autre façon non pas tant de voir

1. Roland Barthes, *Critique et vérité*, Seuil, 1966 ; Jean Bollack, *Lettre à un président*, Minuit, 1972.

FRANÇOIS RECANATI, *La Transparence et l'Énonciation.*

JEAN-MICHEL REY, *L'Enjeu des signes (Lecture de Nietzsche).*

PAUL RICŒUR, *De l'interprétation (Essai sur Freud) ;*
Le Conflit des interprétations (Essais d'herméneutique I) ;
La Métaphore vive ;
Temps et Récit, t. I : L'Intrigue et le roman historique ;
Temps et Récit, t. II : La Configuration dans le récit de fiction ;
Temps et Récit, t. III : Le Temps raconté ;
Du texte à l'action (Essais d'herméneutique II) ;
Soi-même comme un autre ;
La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli.

RICHARD RORTY, *L'Homme spéculaire ;*
Conséquences du pragmatisme.

CARL SCHMITT, *La Dictature ;*
Le Léviathan dans la doctrine de l'État de Thomas Hobbes.

SPINOZA, *Éthique* (édition bilingue).

PETER FREDERICK STRAWSON, *Les Individus ;*
Études de logique et de linguistique.

GIANNI VATTIMO, *La Fin de la modernité.*

ÉRIC VOEGELIN, *La Nouvelle Science du politique.*

FRANÇOIS WAHL, *Introduction au discours du tableau.*

MARLÈNE ZARADER, *La Dette impensée*
(Heidegger et l'héritage hébraïque).

Extrait de la publication

RÉALISATION : PAO ÉDITIONS DU SEUIL
IMPRESSION : CORLET À CONDÉ-SUR-NOIREAU
DÉPÔT LÉGAL : JANVIER 2007. N° 92641 (07-00000)
Imprimé en France

Extrait de la publication